

Par Orianne Faisandier et David Dennerly

DIVULGATION

Un *pas*
historique
vers la *vérité*

Avec plus de trente heures d'auditions sur cinq jours, rassemblant quarante témoins et six anciens membres du Congrès américain, la Citizen Hearing on Disclosure (Audition de citoyens en matière de divulgation), qui s'est tenue du 29 avril au 3 mai derniers à Washington D.C., constitue la plus grosse opération de communication jamais orchestrée sur le dossier ovni aux États-Unis.

Objectif? Attirer l'attention des médias en créant un événement d'envergure internationale. Diffusion et traduction simultanée en anglais, arabe, espagnol et japonais, huit caméras, etc.: il s'agissait de frapper fort. Et loin.

Pariant sur un phénomène de contagion médiatique, la Citizen Hearing espérait acculer les politiques américains à prendre position sur le sujet, provoquant ainsi la fin de l'embargo sur la vérité du phénomène ovni.

Deux mois après la clôture des auditions, où en est-on? Quelles sont les retombées médiatiques et politiques outre-Atlantique? La divulgation a-t-elle fait un pas de plus? Le point avec Stephen Bassett, l'initiateur de cet événement sans précédent.

Interview •
Stephen Bassett :

**« L'intérêt
d'une annonce
officielle finira
par s'imposer »**

NEXUS : La CHD (Citizen Hearing on Disclosure) a-t-elle incité de nouveaux témoins privilégiés à sortir du bois ?

Stephen Bassett : Quelques-uns, mais peu. L'objectif de la CHD n'était pas de présenter des témoignages totalement inédits. Les témoins sont là, ils ont déjà donné des conférences pour la plupart, et nous leur avons offert une nouvelle occasion de le faire dans les meilleures conditions devant la presse et le public. L'opération a permis néanmoins de produire deux témoignages inédits relatifs à la question des liens entre ces incursions et le nucléaire. Celui du capitaine de l'US Air Force à la retraite David Schindele, qui confirme avoir eu la même expérience que Robert Salas (voir encadré), à savoir une désactivation de missiles intercontinentaux par des ovnis en survol ; et celui du petit-fils de Jessie Marcel, Denis, témoin capital de l'affaire Roswell, qui tient à confirmer ce que sa famille a vécu pendant ces quarante-cinq ans ; ainsi que celui, anonyme mais à visage découvert, d'un ancien de la CIA dont nous avons pu vérifier le passé de cryptographe pour l'armée et qui, se sachant malade et condamné à court terme, a tenu à témoigner. Ce dernier est d'une valeur particulière, car il confirme de nombreux éléments comme le blocage de la CIA à la première tentative d'information entreprise par le président Eisenhower. Ces auditions ont également permis de mieux faire connaître le témoignage de Richard French, l'ex-debunker professionnel de la CIA, lui-même



Stephen Bassett

confronté à des apparitions d'ovnis particulièrement spectaculaires qu'il relate de manière savoureuse. Il demeure que l'ensemble restait inconnu du grand public.

Les vétérans de l'armée ou du renseignement, qui ont témoigné devant le panel, ne semblent pas avoir à redouter d'être poursuivis pour la rupture de leur engagement à la confidentialité. L'aveu serait-il trop patent?

Ce n'est pas si simple. Chaque cas est particulier. Cela dépend du passé du témoin, de son niveau d'habilitation, des accords passés. Mais dans tous les cas, effectivement, dans la mesure où il affirme n'être en possession d'aucun élément d'information concernant cette présence, le gouvernement aurait bien mauvaise presse à se plaindre que ces révélations puissent représenter un problème.

Comment expliquez-vous la particularité des États-Unis à produire autant de « repentis » de l'armée ou du renseignement?

La position de superpuissance nucléaire semble avoir occasionné plus d'occurrences du phénomène dans le pays, mais vous noterez que d'autres



Impressionnant face à face des parlementaires et des témoins au Club national de la presse, Washington, DC.

Le travail nécessaire au maintien du secret impliquant des milliers de personnes ne pourra pas tenir beaucoup plus longtemps.

vétérans parlent en Russie ou ailleurs, comme notre audition de la tentative d'interception d'un ovni en 1980 au-dessus du Pérou par son pilote, le colonel Oscar Santa-Maria, que sa hiérarchie a autorisé à documenter. Cela dépend des lois locales ou de l'attitude des gouvernements. Qu'on les appelle lanceurs d'alerte, *insiders*, repentis, il y a vraiment une importante tendance nouvelle depuis les années 2000, probablement aidée par l'Internet. Le travail nécessaire au maintien du secret impliquant des milliers de personnes ne pourra pas tenir

► Robert Salas : « Cette panne était virtuellement impossible »



Ancien officier de l'US Air Force responsables des missiles nucléaires intercontinentaux Minuteman I sur la base de Malmstrom (Montana), Robert Salas a témoigné devant les membres du Congrès de la panne spectaculaire qui a affecté les installations qu'il supervisait, alors qu'un ovni survolait le site, dans la nuit du 24 mars 1967.

Désigné comme « *hautement classifié* », l'incident a été soigneusement tenu à l'écart du bureau du projet Blue Book et les informations classifiées, délibérément soustraites au projet de recherche Condon, sur requête de l'US Air Force. Cette nuit-là, le contrôleur de la sécurité aérienne de la base contacta, affolé, la capsule souterraine, rapportant l'observation d'un « *large objet ovale, lumineux et de couleur rouge* » stationné silencieusement au-dessus de l'entrée des installations de la base. « *Alors que j'allais en référer à mon supérieur direct, le lieutenant Miewald, immédiatement après l'appel, nos missiles ont commencé à se désactiver*, raconte l'ancien premier lieutenant. *Nous avons perdu les statuts d'alerte de chacun des dix missiles alors que l'objet stationnait toujours au-dessus de nos installations. Quand nous avons interrogé le*

beaucoup plus longtemps. On le voit bien avec l'avalanche d'affaires à scandales déclenché par des fuites ou des lanceurs d'alerte, WikiLeaks, Suprême NSA. Il est évident que le sujet de la présence extraterrestre profite de cette tendance. Il est clair que les États-Unis ont entretenu une immense quantité de mensonges, de désinformations, qui coûtent des milliards à soutenir et que le mouvement pour la levée de cet « *embargo sur la vérité* » n'est qu'un mouvement citoyen parmi d'autres, qu'il s'agisse du 11 Septembre ou des scandales financiers.

Mais parmi les sujets désinformés de nos élites, il n'en est pas dont les implications soient plus importantes que le nôtre pour le futur de l'humanité et de la planète.

Pour en venir à la forme particulière de cette opération, comment avez-vous sélectionné le panel d'anciens parlementaires qui a procédé aux auditions ?

Nous avons réussi à réunir un groupe assez représentatif et connu de la population américaine, trois femmes et trois hommes, dont trois conservateurs, deux démocrates et un libertarien, cumulant à eux tous un total de quatre-vingts années d'expérience parlementaire. Nous ne leur avons rien demandé sur leur connaissance ou leur opinion sur le sujet. Nous

Le mouvement pour la levée de cet « *embargo sur la vérité* » n'est qu'un mouvement citoyen parmi d'autres, qu'ils s'agisse du 11 Septembre ou des scandales financiers.

cherchions d'anciens élus capables de conduire les séances avec le même sérieux et la même attention que durant leurs mandats. Leur principale préoccupation, héritée de leur carrière, était de ne pas se retrouver à assister à une suite de déclarations peu factuelles, et je pense qu'ils n'ont pas été déçus de ce point de vue.

Pendant les auditions, comment ont-ils réagi à ce qu'ils découvraient ?

Ils sont arrivés effectivement peu informés du sujet et plutôt sceptiques, mais cela a changé assez vite et, en moins de deux jours, ils ont été totalement impliqués et impressionnés tant par la teneur des propos que par la qualité des témoins. À la fin de la semaine, certains étaient plus que convaincus de la réalité d'une présence extraterrestre, d'autres restaient beaucoup plus sceptiques sur ce point, mais tous conviennent que le Congrès devrait absolument engager des auditions officielles et que l'importance majeure du sujet le justifie. Ce qui est à noter, c'est que la perspective qu'un pouvoir législatif de n'importe quel pays développé se saisisse de la question entraînerait la même transformation majeure sur ses membres. Et bien sûr, c'est la raison

système d'erreur, tous les missiles ont affiché "Échec du système de guidage et de contrôle". Et au même moment, tous les indicateurs de violation des systèmes de sécurité des bases de lancement des missiles étaient en alerte. »

Alors qu'il commandait le détachement d'une équipe d'alerte sécurité sur lesdites bases pour dresser un état des lieux, l'objet en question disparut à très grande vitesse de l'entrée de la capsule, pour réapparaître au-dessus des bases de lancement. Au moment où l'équipe de sécurité dépêchée sur place rapporta l'observation, celle-ci perdit tout moyen de communication avec le centre de contrôle aérien.

« À aucun moment nous n'avons eu de coupure d'électricité pendant l'incident. Les câbles du réseau d'informations sensibles qui transportaient les signaux aux systèmes des missiles étaient [par ailleurs] protégés par trois boucliers contre les interférences électromagnétiques. » L'enquête préliminaire isole le problème autour du coupleur logique de chaque missile,

attribuant la panne généralisée à une défaillance du système de guidage, rapporte Robert Salas. Le problème, c'est que cette explication est « *hautement improbable* », ajoute-t-il, compte tenu du fait que les dix coupleurs fonctionnaient tous de manière indépendante. En réalité, souligne l'ancien officier, cette déclaration confirme que les signaux externes ont été envoyés à chaque missile indépendamment les uns des autres dans le but de les désactiver. « *Ni moi ni l'équipe d'investigation n'avons pu définir les moyens et méthodes qui avaient permis la mise en échec des systèmes de sécurité des missiles [...]. C'est pour cette raison que j'ai conclu qu'il s'agissait d'un engin non terrestre.* » L'incident fut ensuite désigné comme « *hautement classifié* » et « *on nous a fait signer le jour suivant une clause de non-divulgateion, nous interdisant formellement de parler à quiconque de cette affaire* ».

Le message clair envoyé par ces quatre journées d'auditions est plutôt de gros calibre : « Pourquoi n'avez-vous pas tenu ces auditions vous-mêmes ? Pourquoi ces témoins ne sont-ils pas entendus devant le Congrès ? » Voyez notre slogan : « Si le Parlement ne fait pas son job, les gens le feront ! »



Stanton Friedman, ingénieur nucléaire, captive son auditoire.

pour laquelle je pense que les États-Unis et ses principaux alliés bloquent ce type de projet depuis des décennies. Le message clair envoyé par ces quatre journées d'auditions est plutôt de gros calibre : « Pourquoi n'avez-vous pas tenu ces auditions vous-mêmes ? Pourquoi ces témoins ne sont-ils pas entendus devant le Congrès ? » Voyez notre slogan : « Si le Parlement ne fait pas son job, les gens le feront ! ».

Un mois après la CHD, les membres du panel ont-ils déjà pu échanger avec d'anciens collègues du monde politique ? Que pouvez-vous nous dire là-dessus, on a du mal à imaginer.

Oui, nous sommes évidemment en contact, mais nous avons voulu leur laisser du temps pour digérer. L'essentiel reste le constat autour duquel ils sont unanimes : le niveau du secret est allé excessivement trop loin. Trop de documents, de personnes et de programmes impliqués se retrouvent totalement hors de contrôle. Le problème avec cette politique du secret qui prive la population d'informations cruciales est que cette dernière risque de réagir bien au-delà du raisonnable une fois la vérité éventée. C'est comme pour une tumeur maligne, vous ne pouvez pas gérer si vous n'êtes pas diagnostiqué !

Et qu'est-ce qui vous laisse penser que c'est du politique que peut venir le « diagnostic » ?

► Colonel Richard French : « Ma profession : UFO debunker »



Membre du projet Blue Book et témoin direct de plusieurs cas d'observation, l'ancien lieutenant-colonel de l'US Air Force Richard French raconte dans un témoignage savoureux la nature de son travail pour l'OSI (Office of Special Investigations) dans les années 1950. Sa mission ? Démystifier les ovnis. À tout prix. « Pendant une période de douze années, ma mission principale a été d'être un debunker. » Toutes les explications plausibles pouvant convaincre le grand public et maintenir le secret étaient bonnes à prendre. L'explication favorite de l'ancien officier ? Les feux follets ! « C'était ma ligne de conduite, et je faisais de mon mieux pour m'y tenir. (Rires) »

L'ancien colonel de 83 ans se remémore ainsi avec malice un cas de vague d'ovnis survenu en Floride et pour lequel il avait été dépêché. « Pendant environ trois semaines, ils sont apparus presque chaque soir. On était assis avec nos cocktails à la main,

et ils arrivaient... Ce que c'était ? Des feux follets ! » Et l'ex-congréssiste Lynn Woolsey d'ironiser : « Eh bien, apparemment colonel, vous avez fait du bon boulot... »

Pour autant, l'ancien militaire le certifie aujourd'hui : il a bien été l'observateur direct d'engins non identifiés, comme ce jour de 1952, à Saint-Jean de Terre-Neuve (Canada).

Comme l'a déclaré assez directement le sénateur Gravel en marge des auditions, les parlementaires n'ont effectivement aucun bénéfice à tirer de l'organisation d'auditions officielles devant le Congrès.

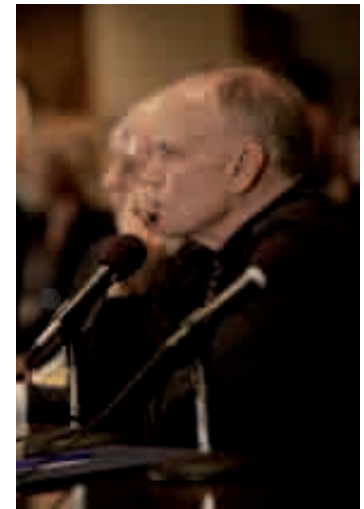
Mais la question qui se pose aux politiques est de savoir s'ils souhaitent que cela sorte de la même façon que les dossiers de WikiLeaks ou que l'affaire actuelle du programme PRISM de la NSA révélé par le maintenant fameux Snowden. Veulent-ils que l'information de la présence E.T., qu'ils ne contrôlent pas et qui s'avère donc vouée à sortir inexorablement, soit publiée par des personnes qui se sentent mal de garder pour elles ce qu'elles savent, développant encore plus de défiance et de colère de la part de la population à l'égard de ses dirigeants? Ou bien n'est-il pas préférable de participer activement à cette prise de conscience inéluctable en divulguant l'information, afin que nous soyons impliqués et pleinement en mesure d'exercer notre libre arbitre sur la question?

Vous savez, il y a effectivement plein de gens au gouvernement qui se fichent bien de devoir garder ou pas ces questions confidentielles jusqu'à leur mort, ou des dommages conséquents à cette politique de l'omerta. Mais il y a aussi pas mal de personnes de l'administration qui réalisent qu'elles vont perdre la partie qu'elles sont en train de jouer. L'intérêt d'une annonce officielle finira par s'imposer.

Le principal objectif de la CHD était de capter l'attention du public et aussi des médias. Quel bilan pour ces derniers? Un tel sujet aurait dû faire les unes des JT, non?

La CDH a été conçue pour que le débat s'instaure au sein des médias à un niveau bien plus profond. La couverture n'a pas été mauvaise, même si elle aurait été deux fois meilleure sans les attentats de Boston qui occupaient encore le devant de l'actualité. Le plus important pour nous était de rendre possible pour la presse et les parlementaires le suivi en direct (streaming) des auditions. Nous allons continuer à mettre en ligne certains extraits de ces trente-deux heures d'auditions tout au long de l'année 2013. Plusieurs grands journaux ont relayé l'information plutôt sérieusement comme le *San Francisco Chronicle* ou le *Huffington Post*, mais c'est surtout la manière de traiter le sujet qui a énormément évolué. Par exemple, un reporter du *New York Daily News*, quotidien très populaire mi-standard, mi-tabloïd comme il en existe de nombreux en Angleterre, a fait un premier article tape-à-l'œil ridiculisant l'événement. Mais le journal a reçu un retour si négatif du lectorat qu'ils ont ren-

Il y a pas mal de personnes de l'administration qui réalisent qu'elles vont perdre la partie qu'elles sont en train de jouer. L'intérêt d'une annonce officielle finira par s'imposer.



Steve Bassett

Dépêché sur place alors qu'il stationnait en Allemagne, il voit à son arrivée une centaine de personnes massées sur un quai. « L'eau était très claire, et à environ 50 pieds (15 m) en dessous de la surface, on pouvait voir deux ovnis stationnés. » Au début, les deux engins en forme de disque et d'un diamètre de 5 m environ semblaient immobiles. Soudain, raconte le militaire retraité, l'un d'eux s'est mis en mouvement, remontant à la surface dans une gigantesque éclaboussure à une allure qu'il estime être de 100 miles à l'heure [160 km/h environ], avant d'accélérer jusqu'à 2000 miles/h [3200 km/h environ], pour ensuite disparaître complètement. Près d'une heure et demie plus tard, l'engin en question est réapparu et, ralentissant sa course, a pénétré les flots pour se replacer à côté de son jumeau. « Il semblait que des réparations étaient effectuées sur celui resté en attente dans l'eau. » Quinze à vingt minutes plus tard, les deux ovnis sont remontés ensemble, ont accéléré,

puis disparu comme l'engin précédemment échappé. Interrogé par le *Huffington Post* sur cet incident, Col. Richard French apportera quelques détails supplémentaires dans un article paru le 13 mai dernier. En plus des deux vaisseaux décrits dans son témoignage, French fait état de « deux êtres d'environ trois pieds, au teint gris clair, élancés, aux longs bras et possédant deux ou trois doigts ». Affairés sur le flanc inférieur d'un des deux engins, « le haut de leur crâne était beaucoup plus volumineux que la ligne inférieure de leur mâchoire. Leurs yeux étaient incurvés et l'on ne pouvait y distinguer de pupilles. »

« Pas besoin de dire que le rapport qui suivit fut fictif comme tous les autres, précise l'ancien officier. Je n'ai pas vraiment dit qu'il y avait des ovnis, j'ai dit qu'il y avait quelque chose que nous ne connaissions pas, un genre de véhicule étranger ou non identifiable. Pour faire simple: j'ai étouffé l'affaire. » Une fois encore.

voyé un reporter pour sortir un papier traitant l'événement bien plus sérieusement. L'essentiel de la couverture s'est fait via l'Internet avec des centaines de milliers de téléchargements en quelques semaines.

Le problème est que l'embargo a été réellement institutionnalisé dans les rangs de journalistes qui n'ont jamais connu que cette réalité au sein des rédactions. Ils sont comme les poissons d'une mare qui ne savent rien du monde alentour, ni même d'ailleurs de l'eau, par manque de points de référence! Ils n'ont même pas besoin d'oublier de couvrir un sujet qui ne peut, à leurs yeux, qu'être fondé sur des fables. C'est une réalité institutionnalisée dans la presse. La situation paraît cependant progresser depuis quelques années et les journalistes semblent sortir de cette « transe », peut-être poussés par les découvertes récentes d'exoplanètes en nombre. Ils couvrent de mieux en mieux les cas d'observation, même s'ils n'enquêtent pas encore réellement. Tant qu'il en est ainsi, l'embargo a de beaux jours devant lui, mais on sent bien depuis peu que cela peu basculer à tout moment. Il suffirait d'une étincelle, et nous essayons d'en produire le plus possible. La pensée journalistique fait preuve d'une grande inertie et pour l'instant elle ne semble pas décidée à sauter le pas. Mais les jour-

Les journalistes n'ont même pas besoin d'oublier de couvrir un sujet qui, à leurs yeux, ne peut qu'être fondé sur des fables.

nalistes ont souvent démontré, à maintes occasions, qu'ils en étaient capables. Et là, ils peuvent entrer dans une « frénésie alimentaire » [image du comportement des requins usitée en anglais] que rien ne peut arrêter. Personnellement, je m'attends à ce que cela arrive incessamment.

Enfin, ne pensez-vous pas que le meilleur allié de cet embargo soit la malheureuse tendance humaine à préférer le connu à l'inconnu?

Non, je ne suis pas d'accord avec cela. L'embargo sur la vérité [titre du documentaire sur la CHD attendu pour octobre 2013] est destiné à limiter l'attention du public, les investigations médiatiques et tout type d'implications de la part de parlementaires, d'universitaires ou de fondations privées. Cela coûte beaucoup d'argent, mais ça marche! D'autant que cette entreprise a réussi à nier, ridiculiser, minimiser à tour de bras sous l'importante contrainte d'une présence E.T. hors de contrôle. Un sacré défi qu'ils semblent bien avoir emporté. Ainsi, dès 1991, l'embargo sur l'information était pleinement institutionnalisé et fonctionnel dans l'esprit des gens, du Congrès et des médias pour qu'ils n'aillent tout simplement pas sur ce terrain.

Mais les choses ont beaucoup évolué depuis, comme le montrent les conclusions de notre panel. On est passé du « Je sais des

► Daniel Sheehan, dans les archives classifiées du Congrès



Suite à une requête du président Jimmy Carter désireux d'être renseigné sur le dossier ovni avant son investiture, l'avocat et activiste chrétien Daniel Sheehan a eu accès en janvier 1977 aux dossiers classifiés de la bibliothèque du Congrès, à Washington D.C. Sa cible: la partie classifiée du projet Blue Book, jamais rendue publique.

À l'origine de cette requête: un refus de coopération de la part d'un certain George H. W. Bush, directeur sortant de la CIA... Acculé à déposer d'autres recours pour accéder à sa requête, le président Carter a fait saisir le service de recherche de la bibliothèque du Congrès et mandaté un « conseiller spécial » pour l'occasion: Daniel Sheehan.

« Je me suis rendu au Jefferson building, la nouvelle annexe de la bibliothèque du Congrès, avant même que celle-ci soit inaugurée. Il n'y avait personne d'autre dans l'immeuble. Seuls deux agents de sécurité étaient postés à l'entrée. Je me suis fait conduire jusqu'à une pièce au niveau inférieur, où se trouvaient des boîtes à chaussures contenant des microfilms et toutes sortes de documents. Alors que j'examinais ces contenus, je suis tombé sur une photo

choses à ce sujet » à « Je vais faire quelque chose à ce sujet ». Et le tout est maintenant relayé par des conférences, des livres, la presse, l'Internet, de nouveaux témoignages et, en général, une couverture médiatique qui s'améliore énormément. Et même si le Congrès est toujours « hors jeu », cela peut changer à tout moment et c'est le premier point faible de cet embargo. Si le Congrès décidait de tenir des auditions comme nous l'avons fait, cela provoquerait l'effondrement du secret en moins de deux mois. La chose serait d'ailleurs aussi vite réglée si les parlementaires d'un autre pays s'en chargeaient. Le second point faible serait que les médias commencent à enquêter sérieusement à partir de ce que nous savons, et à poser des questions pertinentes. Les moyens existent maintenant, pour le pouvoir politique ou militaire, d'y répondre sans risquer le ridicule. Il y a aussi bon nombre de dirigeants dont la renommée permettrait de sceller la fin de l'embargo par quelques interviews ; des anciens présidents de républiques, des ministres, etc. Évidemment, toute apparition publique majeure d'extraterrestres reste la dernière possibilité, mais je n'y crois pas.

C'est comme une île attaquée de toute part. Le parallèle avec la chute de l'Union soviétique est à noter et, malheureusement, les Américains ne sont pas natu-

Si le Congrès décidait de tenir des auditions comme nous l'avons fait, cela provoquerait l'effondrement du secret en moins de deux mois.

rellement portés à tirer des leçons de l'étranger. Nous nous pensons meilleurs en tout et prêtons peu attention à ce qui se passe ailleurs, etc. Bref, l'Union soviétique s'est effondrée sous le poids du système de contrôle et de secret qu'elle avait mis en place. Trop de personnes impliquées, et vous avez toujours un train de retard, car la population ne joue pas spontanément ce type de jeu. Et puis vous êtes condamné à faire des mensonges de plus en plus gros pour couvrir le mensonge fondateur. Ce type d'organisation reposant sur le secret est de toutes les manières voué à s'effondrer sous son propre poids. Il a suffi d'un catalyseur comme Gorbatchev qui reconnaisse simplement que le système soviétique n'était pas viable pour qu'il s'effondre. Donc oui, une personne bien placée peut faire la différence.

Ne pensez-vous pas que les gens soient trop focalisés sur les contingences matérielles de leurs vies, de leurs familles, de leurs carrières, pour comprendre l'intérêt qu'ils auraient à se saisir de la question ?
Non, je ne pense pas que cela soit déterminant. Regardez ce qui s'est passé en Turquie. Le gouvernement actuel avait pourtant le mérite d'avoir boosté le développement économique du pays, mais cela n'a pas empêché nombre de Turcs de préférer défendre leur liberté.

montrant un authentique ovni. Il n'y avait aucun doute possible. Ce n'était pas une lumière dans le ciel; ce n'était pas un témoignage relatant le déplacement de quelque chose à grande vitesse dans le ciel... Il s'agissait de photographies officielles de l'US Air Force. Certaines étaient prises depuis des viseurs à canon. Mais une autre montrait une soucoupe écrasée au sol. La photo montrait comment l'engin avait fini sa course dans un champ enneigé. La soucoupe avait laissé une traînée sur son passage et avait été stoppée, plantée à environ 45° dans un monticule recouvert de neige. » Alors qu'il lui avait été formellement interdit de prendre des notes, le jeune juriste a pris le risque : « J'avais un bloc-notes caché sous le bras [...]. J'ai resserré mon attention sur [...] les symboles qui figuraient autour du dôme de l'engin. J'ai sorti mon calepin et ai commencé à tracer les symboles situés à la base du dôme, sur la couverture intérieure de mon calepin. Puis je l'ai refermé et me suis dit qu'il était temps de filer: j'avais

ce que je voulais. J'ai alors replacé toutes les affaires dans les boîtes à chaussures, ai pris mon bloc-notes sous le bras et suis remonté. »

Alors qu'il récupérait ses affaires pour sortir de l'immeuble, l'un des deux agents de sécurité l'a interpellé et lui a saisi son calepin. Faisant défiler les pages - vierges -, il a été autorisé à quitter les lieux sans encombre.

À l'issue de son investigation, Daniel Sheehan, alors membre du Bureau national jésuite des États-Unis, a mobilisé sa communauté sur le sujet ovni, en invitant ses représentants à réfléchir sur les implications théologiques d'un contact extraterrestre. Aujourd'hui, l'avocat en est convaincu: les institutions religieuses ont leur rôle à jouer dans la modification de notre perception du phénomène ovni. Car l'enjeu est celui de notre vision du monde... vision à laquelle tout le monde doit s'atteler, une fois la présence extraterrestre reconnue.



En marge des auditions, les échanges entre parlementaires et témoins furent animés.

Les gens ne sont pas seulement intéressés par leur boulot et les problèmes du quotidien. Même si, dans les pays très développés, la contestation s'exprime plus par le Web que par la rue, la situation pourrait s'inverser étant donnée la multiplication des scandales liés aux abus de pouvoir. Or, notre sujet rentre bien évidemment dans ce cadre.

Quel est l'obstacle majeur à une divulgation officielle, selon vous ?

Il y a actuellement une douzaine de pays probablement liés par un accord

Si le Congrès décide de tenir des auditions comme nous l'avons fait, cela provoquerait l'effondrement du secret en moins de deux mois.

pour le maintien du secret. Le problème reste que cet accord repose sur un piège redoutable dont il n'est pas facile de sortir. L'armée et le renseignement ont eu besoin du plus grand secret autour de la question, dont ils ont exclu le Parlement, le gouvernement et même la présidence pour de multiples raisons, dont la brièveté des mandats. Une fois ce cloisonnement établi, le politique se retrouve privé de tout moyen de s'exprimer sur le sujet, quels que soient les cas d'observations ou de contacts rapportés. Quant à l'armée et au renseignement, ils obéissent au com-

► Sun Shili: « Ils sont parmi nous, et ce depuis longtemps »



Témoignage privilégié de l'évolution de l'ufologie en Chine, cet ancien officiel du ministère des Affaires étrangères est devenu le porte-parole d'une scène ufologique chinoise décomplexée et très en avance sur la reconnaissance de la réalité du phénomène ovni. Avec quelque 500 millions d'individus familiers du phénomène, les chercheurs chinois ont cumulé depuis trente ans quantité de traces et de témoignages. « *La Chine possède de nombreuses archives attestant de contacts de troisième type très précoces* », indique Sun Shili. Remontant jusqu'à 12 000 ans, la trace de ces contacts est détectable au travers de gravures préhistoriques et de statuaire à la morphologie troublante, poursuit-il. « *Parce que ces artefacts questionnent directement nos origines et notre compréhension de l'Univers, il est du devoir des ufologues chinois d'aider leurs concitoyens dans leur exploration et leur compréhension de ce phénomène.* » Dans cette perspective, « *toute tentative d'obstruction des recherches et d'embargo sur la vérité est inacceptable* », assène-t-il.

L'Institut de recherche ufologique de Chine*, qui rassemble aujourd'hui plus de 100 000 membres, a pu compter parmi ses rangs d'éminents scientifiques, inventeurs et ingénieurs tous « *convaincu[s] de l'authenticité de l'existence du phénomène ovni et des aliens* ». Cette approche décomplexée, qui bouscule les tabous culturels rencontrés en Occident, a permis la multiplication de programmes de recherche indépendants et

mandement politique et n'ont aucune autorité pour prendre l'initiative d'informer et en assumer les conséquences. Le politique ne peut le faire et les militaires non plus. Pour sortir de ce piège, je pense que la présidence devrait proposer aux services impliqués l'impunité en contrepartie de l'information dont elle a besoin. Puis qu'elle rende l'information publique à travers le Congrès, qui tiendrait des auditions comme celles dont nous avons fait la démonstration.

La CHD a permis d'entendre un ufologue chinois faire référence aux cas de contact, parfois de nature indirecte, psychique, dont la teneur laisse entrevoir des visiteurs plus bienveillants que ce à quoi la culture ufologique nous a habitués. Ne faudrait-il pas aller plus avant sur ce terrain pour intéresser le public?

Je crois que beaucoup de gens y pensent, mais on ne peut que spéculer sur les intentions de nos visiteurs. De la même manière qu'eux seuls connaissent les raisons pour lesquelles ils ne font pas le nécessaire pour lever définitivement le doute sur leur présence. Et c'est en soi une information qui en dit déjà beaucoup, car s'ils ne provoquent pas de contacts ouverts, ils ne cherchent pas non plus à échapper à notre attention. Une troisième réalité, plus délicate à

La CHD a permis d'entendre un ufologue chinois faire référence aux cas de contact, parfois de nature indirecte, psychique, dont la teneur laisse entrevoir des visiteurs plus bienveillants que ce à quoi la culture ufologique nous a habitués.



accepter, est celle des contactés rapportant de leurs « échanges » l'inquiétude de leurs interlocuteurs quant à nos moyens de destruction nucléaire. Or, nous savons sur une base factuelle que ces engins ont désactivé les sites de missiles ici et ailleurs dans le monde, à de nombreuses reprises.

Alors, si vous mettez ces faits bout à bout, cela vous donne une base substantielle pour un commencement de compréhension de leurs motivations. Il m'apparaît donc clair qu'ils vont et viennent, vaquant à leurs propres affaires, tout en nous laissant connaître leur présence. Je ne pense pas que le fait que quelqu'un déclare à son voisin « *oh tu sais, j'ai vu un drôle d'engin cette nuit* » les intéresse beaucoup, mais qu'ils nous harcèlent pour nous obliger à prendre en compte leur présence et nous préparer à un contact ouvert. Jusqu'ici, c'est le modèle qui répond le mieux aux faits observés. Un point complique un peu la donne: c'est celui des abductions dont se déclarent être victimes de très nombreuses personnes, essentiellement aux États-Unis. Dans ce schéma, il semble bien que certains de nos visiteurs aient passé des accords avec une faction du complexe militaro-industriel. Si cela s'avérait, ce qui est plutôt cohérent avec la complexité du tableau, nous aurions politiquement affaire à du lourd.

conjoints avec l'aviation civile et militaire chinoise. Les ufologues chinois ont ainsi épaulé les autorités dans « *la conception, la fabrication et l'expérimentation de douzaines d'engins hautement performants, en forme de soucoupe, et utilisant des systèmes d'alimentation, des matériaux aérospatiaux et des processus nouveaux* », indique Sun Shili.

Parallèlement, la World Chinese UFO Federation a conduit différents programmes de recherche et développement en matière d'ingénierie médicale, biologique, génétique, et environnementale, et obtenu des « *résultats remarquables* » dans ces domaines. En marge de ces programmes, l'organisation a également mandaté un groupe d'experts spécifiques pour étudier les cas - très controversés - de channelling avec des civilisations extraterrestres. Certains de ces cas ont intéressé les chercheurs par leur contenu scientifique et pratique à haute valeur

informatif -, contenu portant notamment sur des lois physiques régissant l'Univers encore mal connues. Les résultats obtenus après des recherches poussées et de nombreux tests de vérification sont « *très encourageants* », indique l'intervenant. Sun Shili en est convaincu: une meilleure compréhension du phénomène ovni est une clé pour améliorer nos conditions de vie ici-bas, sur Terre. Faisant sien le rêve d'Einstein de réunifier les champs de la physique, il appelle à la levée de l'embargo sur la vérité pour une collaboration internationale renouvelée et l'avènement d'une nouvelle ère: celle d'une civilisation interstellaire.

* Le physicien nucléaire Wang Ganchang (1907-1998), Qian Xuesen, le père du programme spatial chinois (1911-2009) ou encore le mathématicien Chen Jingrun (1933-1996) ont fait partie des membres de cet institut.

Ce mensonge est le grand-père de tous les autres. Si celui-là est mis au jour, il entraînera la divulgation de nombreux autres.



Les enjeux commencent à peser lourd sur les épaules des ex-parlementaires du panel.

► Les témoins présents

Stephen Bassett
 Sergent John Burroughs (USAF, retraité)
 John Callahan (FAA, retraité)
 Grant Cameron (Canada)
 Alejandro Chionetti (Argentine)
 Dr Anthony Choy (Pérou)
 Peter Davenport
 Richard Dolan
 Major George A. Filer, III (USAF, retraité)
 Lieutenant-colonel Richard French (USAF, retraité)
 Stanton Friedman (Canada)
 A. J. Gevaerd (Brésil)
 Dr Steven Greer
 Paul Hellyer (Canada)
 Gary Heseltine (Royaume-Uni)
 Linda Moulton Howe
 Antonio Huneus
 Dr Rodger Leir
 Dr Jesse Marcel, Jr (Col. ANG, retraité)
 Denice Marcel
 Jesse Antoine Marcel, III
 Dr Edgar Mitchell (USAF/NASA, retraité, via Skype)
 Sergent James W. Penniston (USAF, retraité)
 Roberto Pinotti (Italie)
 Nick Pope (Royaume-Uni)
 Dr Kevin Randle (LTC USAF, retraité)
 Capitaine Robert Salas (USAF, retraité)
 Colonel Ariel Sánchez (Uruguay)
 Colonel Oscar Santa-Maria (PAF, retraité, Pérou)
 Donald Schmitt
 Daniel Sheehan, JD
 Dr Sun Shili (Chine)
 Geoffrey Torres for Dr Milton Torres (Major USAF, retraité)
 Dr Thomas Valone
 Dr Robert Wood

Et le nerf de la guerre dans tout cela? Pouvez-vous nous en dire plus de votre généreux mécène, Thomas Clearwater, qui vous finance à hauteur de 600 000 dollars?

Il ne s'agit pas d'un mécène si fortuné que cela, vous savez. Cela a pris treize années de gestation pour aboutir à la tenue de cet événement. Et de façon amusante, c'est un Canadien qui a fini par en permettre l'accouchement. Il ne s'agit pas d'un mécénat, mais d'une participation à la production de *Truth Embargo*. Il récupérera donc logiquement sa mise ou, je l'espère, même plus. La fortune de sa famille s'est faite dans le pétrole, et il s'agit juste de quelqu'un qui s'est toujours intéressé au sujet pour le changement de paradigme passionnant qu'il offrait. Et le projet de la CHD lui a plu au point de nous permettre de le démarrer. Mais je dois reconnaître que nous avons beaucoup dépensé avec les auditions, et c'est pourquoi nous avons lancé un appel à la participation du public sur le site du film. Nous avons encore de gros besoins pour aller au bout, et d'autres « Thomas Clearwater » sont les bienvenus, même pour des montants beaucoup plus raisonnables!

Certains médias vous ont attaqué sur le fait que vous aviez rémunéré les six membres du panel à hauteur de 20 000 dollars chacun. N'auriez-vous pas dû plus clairement communiquer sur cet aspect? Mais je l'ai fait justement, dès le début! Vous n'obtenez pas de personnes à haut niveau de revenus, habituées qui plus est à être bien mieux rémunérées pour leur participation, une pleine semaine de leur temps sans rien offrir en compensation. Ces attaques sont ridicules. Et rien n'engageait d'ailleurs les membres du panel à produire la déclaration de fin des auditions qu'ils ont signée. Ces arguments n'ont franchement que peu de valeur à mes yeux.

Comment imaginez-vous l'ère « post-divulgation »?

Ce mensonge est le grand-père de tous les autres. Si celui-là est mis au jour, il entraînera la divulgation de nombreux autres. Cela laissera un grand trou qui obligera sans doute à des réformes importantes dans les institutions nationales et internationales pour répondre aux nouvelles données et aux attentes de l'opinion. ●

Propos recueillis par David Dennery

Pour en savoir plus : www.citizenhearing.org ; www.truthembargomovie.com.



1



2

3



4



5



6

► Les six membres du panel

- 1: Carolyn Kilpatrick (démocrate), ancienne députée du Michigan (2003-2011)
- 2: Merrill Cook (républicain), ancien député de l'Utah (1997-2001)
- 3: Mike Gravel (libertarien), ancien sénateur de l'État d'Alaska (1969-1981) et ex-candidat à l'investiture du parti démocrate en 2008
- 4: Lynn Woolsey (démocrate), ancienne députée de l'État de Californie (1993-2013)
- 5: Darlene Hooley (démocrate), ancienne députée de l'Oregon (1997-2009)
- 6: Roscoe Bartlett (républicain), ancien député de l'État du Maryland (1993-2013).

► Appel lancé à l'Onu

Extrait de la déclaration de la Citizen Hearing on Disclosure, signée par quatre des six membres du panel.

« Le comité de la CHD appelle l'Onu à organiser une conférence internationale sur la possible présence extraterrestre. [...] - étant scientifiquement admis qu'un grand nombre de planètes est à même d'héberger potentiellement la vie au sein de notre galaxie, affirmer que les humains sont les seuls êtres sensibles de cette galaxie constitue le summum de l'arrogance; - étant donné que nombre de témoins crédibles ont mis en avant des preuves scientifiques accablantes documentant la présence continue d'engins aériens non identifiés et non expliqués, révélant pour beaucoup une intelligence extraterrestre; - et étant donné les énormes implications à l'échelle mondiale si ces engins s'avèrent être en effet d'origine extraterrestre, un tel sujet relève des préoccupations de l'Assemblée générale des Nations unies.

C'est pourquoi, nous les signataires demandons à la Citizen Hearing Foundation d'utiliser son mandat pour coordonner les parties intéressées et lever les fonds nécessaires à la poursuite d'une campagne internationale, afin de convaincre une ou plusieurs nations de proposer une résolution à l'Assemblée générale qui inviterait les Nations unies à soutenir une conférence abordant la preuve possible d'une présence extraterrestre engageant cette planète. Nous les signataires faisons le serment de soutenir cet effort.

Mme la députée Carolyn Kilpatrick

M. le sénateur Mike Gravel

Mme la députée Lynn Woolsey

M. le député Merrill Cook

Mme la députée Darlene Hooley [non signataire car faisant l'objet de restrictions post-mandat]

M. le député Roscoe Bartlett [non signataire car faisant l'objet de restrictions post-mandat]. »